Une sélection de gravures d'Albrecht Dürer Au Musée des beaux-arts de Montréal

8 avril 2004

Montreal, 8 avril 2004 — Du 9 avril au 8 août 2004, le Musée des beaux-arts de Montréal présente ***Albrecht Dürer, maître graveur de la Renaissance allemande, œuvres choisies de la collection du Musée des beaux-arts du Canada.*** Cette exposition réunit vingt-quatre impressions des œuvres les plus célèbres de Dürer, choisies pour cette occasion dans la collection du Musée des beaux-arts du Canada. Il s'y ajoute cinq œuvres tirées de la propre collection du Musée des beaux-arts de Montréal et une d'une collection particulière montréalaise.

Gravures sur bois, burins et un rare essai de gravure à l'eau forte retracent la carrière de l'artiste de ses premières estampes dans les années 1490 aux majestueuses estampes de sa maturité dans le milieu des années 1520. On y retrouve aussi bien des compositions religieuses que des sujets mythologiques, des scènes de genre ou des portraits. Parmi les gravures les plus connues présentées dans l'exposition, il faut citer *La grande prostituée de Babylone*; *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*; *Saint Eustache*; *Adam et Ève*; *Le chevalier, la Mort et le Diable*; *Némésis*; *La Mélancolie* et le portrait de *Frédéric le Sage, grand-électeur de Saxe*.

Au début du seizième siècle, deux courants majeurs apparaissent dans l'art allemand. L'un est étroitement lié au réalisme traditionnel du gothique flamboyant en Europe du Nord. L'autre, ouvert sur l'Italie et l'équilibre classique de la Renaissance, trouve son meilleur exemple dans le peintre, graveur et théoricien Albrecht Dürer.

Les estampes – gravures au burin et gravures sur bois – de Dürer sont appréciées autant pour leur virtuosité technique que pour la puissance, l'émotion et l'approche souvent originale des thèmes qu'elles illustrent.

Dürer a fait son apprentissage dans l'atelier de Michael Wolgemut, un graveur sur bois de Nuremberg, et s'est intéressé de près aux estampes de Martin Schongauer, mais il a surtout été profondément influencé par deux séjours prolongés en Italie, en 1494-1495, et de 1505 à 1507. Sa découverte des œuvres de Mantegna, Giovanni Bellini et Raphaël a marqué un tournant décisif dans son art et lui a permis d'ajouter une compréhension théorique des structures internes à sa ferme appréhension de l'apparence extérieure des choses. L'artiste y ajoute une fascination typiquement germanique pour la représentation détaillée des surfaces. Sont nées de ces diverses influences des gravures dont la richesse symbolique, la grandeur d'inspiration classique et la brillante reproduction de la lumière et des textures restent inégalées.

Hilliard T. Goldfarb, conservateur des maîtres anciens au Musée des beaux-arts de Montréal, est responsable de la présentation de l'exposition.

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200411

Imprimer